

Québec français



Pourquoi pas quelques pas ?...

Isabelle L'Italien-Savard

Number 160, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61643ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2011). Review of [Pourquoi pas quelques pas ?...]. *Québec français*, (160), 97–99.



Pourquoi pas quelques pas ?...

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

PRÉSCOLAIRE

Pas de géants

De beaux albums aux accents poétiques, qui nous amènent dans les nuages, là où l'infiniment grand touche l'infiniment petit, voilà qui saura contenter les petites imaginations toujours prêtes à rêver. D'abord, il faut savourer *Miki et la fleur de lune*, le magnifique album écrit et illustré par Stephen Mackey, auteur britannique reconnu, que publie La courte échelle dans une traduction de Savoyane Henri-Lepage. La petite Miki se réveille un matin dans les nuages, alors que son douillet igloo s'est accroché à une plante géante. Les fleurs de lune, écloses, abritent un peuple de gentils butineurs qui aideront Miki et ses amis Pingouin et Ours Polaire, venus la rejoindre, à retourner au bercail dans un bateau volant. Les images, grandioses et mignonnes tout à la fois, insufflent une grâce singulière à cette histoire toute en finesse, où se côtoient la neige et les fleurs, un ours polaire et une libellule.

Une autre belle histoire, cette fois écrite par Nadine Poirier et illustrée par Louise-Andrée Laliberté, transporte les petits au pays des géants, là où se trouvent les parents de Marshal. Trop petit pour courir avec son papa à travers le monde, trop petit pour accompagner sa mère qui nettoie les rayons du soleil et peint le ciel en bleu, trop petit pour gonfler ses poumons et souffler sur les mers comme son grand-père, Marshal se désole de devoir attendre si longtemps pour être grand. Heureusement, les bras de sa maman le hissent avec elle dans les nuages, là où il fait bon être encore petit... et voir comme un

grand. Avec ses dessins pleins de charme, aux ambiances veloutées, qui collent à merveille à un texte sensible, *Sur la pointe des pieds* se révèle un joli album à lire aux petits.

Pas comme moi

La nouveauté, la différence, tout ce qui sort du familier et du connu perturbent beaucoup les enfants... et encore souvent bien des adultes. Quand Aubergine, la petite héroïne colorée de la série du même nom, apprend qu'elle doit aller à la garderie avec son cousin Jojo, c'est la catastrophe. Les deux enfants se méfient de ce drôle d'endroit, où les enfants parlent fort et s'arrachent les jouets et où Madame Nguyen, l'éducatrice, s'adresse à eux avec un accent bizarre qui les empêche de bien comprendre les consignes. Mais quand on vient les chercher à la fin de la matinée, Aubergine et Jojo se sont bien amusés : ils aiment la garderie. La série « Aubergine », écrite et illustrée par Roselyne Cazazian, séduit par ses images colorées et modernes autant que par des histoires aux influences multiethniques, qui s'inspirent du quotidien des enfants.

Dans la série « Mon meilleur ami » de la collection « Raton laveur », qui vise la mise en valeur et l'intégration des enfants « différents », l'album *Karim le kaki* aborde l'accueil des nouveaux arrivants à travers le personnage de Félix, qui présente son nouvel ami Karim et raconte sa difficile adaptation à l'école, où les autres se moquent de son nom, de sa façon de parler, de ses habitudes. Pourtant, pour Félix, les différences de Karim sont autant de nouvelles richesses qu'il aime

partager avec lui. La transposition de l'histoire dans un univers où les personnages sont de petits insectes colorés, finement croqués par le trait irrésistible de Christine Battuz, permet juste assez de distance avec la réalité pour que les enfants saisissent le message tout en y prenant un grand plaisir.

6-8 ANS

À petits pas dans la neige

Avec les plaisirs d'hiver viennent parfois quelques désagréments... Par exemple, une lutte pour la conquête d'une montagne de neige peut rapidement dégénérer si les belligérants n'arrivent pas à trouver une façon de partager un territoire. Si cela arrive, il faut faire appel à Sophie, surnommée « madame Bataille », l'héroïne de la série écrite par Katia Canciani pour les lecteurs débutants. Dès qu'un conflit pointe à l'horizon, l'oreille de Sophie se met à lui démanger et à se couvrir de boutons : madame Bataille se met alors à l'œuvre pour pacifier les esprits. Pour régler le conflit qui oppose Raphaël et Patrick, qui revendiquent tous deux le titre de « roi de la montagne », Sophie s'ingénie à trouver toutes sortes d'astuces, allant jusqu'à s'inspirer de la politique en créant une équipe de ministres dont les pouvoirs se complètent. Digne descendant de *La guerre des tuques*, ce petit récit renoue avec l'enthousiasme des joutes hivernales, mais en glissant une subtile leçon de démocratie.

Pour les lecteurs un peu plus aguerris, Louise-Michelle Sauriol écrit *Les As dans la tempête*, récit dans lequel une chute impromptue de verglas immobilise Jérémie et



son père sur la route, bloquée par un carambolage. Le jeune garçon est inquiet : la nuit tombe et son père, sa chatte et lui doivent patienter dans la voiture. Mais un drôle de monsieur cogne à leur vitre pour les inviter dans sa caravane, où les accueillent Les As de Cœur, une troupe de comédiens-musiciens originaux et sympathiques. Comme la route est bientôt officiellement fermée, des secours s'organisent pour transporter les automobilistes dans une école pour la nuit. Les As de Cœur, avec leurs chansons et leur spectacle, auxquels Jérémie participe activement, réussissent à calmer les inquiétudes des réfugiés et à faire de cette mésaventure une partie de plaisir. Le récit, qui prête la narration à Jérémie, est mené rondement et rend bien, sans dramatiser à outrance, l'angoisse du héros, tout en amenant subtilement le thème de la différence, à travers cette troupe d'amuseurs ambulants, formée d'artistes amateurs avec « le corps amoché, mais le cœur enflammé ».

Quatre pas en arrière

Le 40^e anniversaire de la crise d'Octobre a été abondamment souligné en 2010. Deux romans jeunesse font revivre ce moment fort de la société québécoise à travers des héros qui y participent indirectement. *Mesures de guerre* d'André Marois, pour les lecteurs de 8 à 10 ans, adopte le point de vue de Gabriel, un garçon qui aime jouer à la guerre et au hockey. Les prises d'otage que rapportent les médias et les arrestations arbitraires, qui touchent ses voisins et ses amis, laissent le jeune narrateur perplexe. Ses sœurs et ses parents ont beau débattre de leurs opinions sur les revendications du FLQ, Gabriel ne comprend pas vraiment ces problèmes d'adultes. Ce qui le fascine, ce sont les soldats et leurs véhicules de guerre, qui sont déployés dans les rues de Montréal. Pourtant, au hasard d'un jeu dans la ruelle avec ses amis, le garçon aperçoit par

une fenêtre une femme ligotée. Dans toute cette atmosphère de soupçon, Gabriel hésite à révéler sa découverte. Il avertira finalement les policiers, qui sauvent la victime... sans lien avec le conflit politique de l'heure.

Magali Favre, auteure jeunesse habituée aux reconstitutions historiques, propose aux lecteurs plus vieux (12 ans et plus), *21 jours en octobre*, dont le héros, Gaétan, jeune homme de 15 ans qui amorce sa vie d'ouvrier dans le quartier Saint-Henri, se voit propulsé, sans le vouloir, en plein conflit politique. L'arrestation de son ami, qui n'a fait que participer à des assemblées syndicales, puis celle de son père, qui a manifesté son désaccord un peu trop fort lors des élections municipales, poussent Gaétan à s'interroger sur le sort des « petits » Canadiens français, ceux qui, comme lui, travaillent dans les usines pour un salaire de misère. Les événements de la crise d'Octobre, décrits en toile de fond, deviennent dans ce récit le moteur d'une prise de conscience du statut d'aliéné du héros, qui finit par s'ouvrir davantage aux autres et à toute une partie de la société qu'il croyait pour lui inaccessible.

Un peu plus loin dans le temps, le roman *Le secret de l'anesthésiste*, premier titre de la série « Enigmae.com », plonge les lecteurs (10-12 ans) en 1847, à Grosse-Île, où les nouveaux arrivants au pays étaient isolés en quarantaine et soignés par une équipe médicale dévouée. Les frères Valois, Léo et Félix, amateurs d'énigmes insolites du monde scientifique, inaugurent un site sur Internet : enigma.com. Leur première enquête historique leur arrive pourtant de leur jeune voisine, Emmy, qui leur rapporte l'histoire troublante de Faubert Imbeault, chirurgien à Grosse-Île, mort dans d'étranges circonstances, sans doute liées à ses recherches et expériences pour trouver une façon de diminuer les souffrances des malades par l'anesthésie. Les jeunes héros se lancent donc dans cette aventure palpitante et mènent leur enquête sur l'île pour rétablir la mémoire de cet inventeur oublié. La série d'Anne Bernard Lenoir apparaît prometteuse, avec ses personnages bien campés et une intrigue soutenue qui fait appel à l'intelligence. Le dénouement s'avère peut-être inutilement mélodramatique, mais l'amalgame entre passé et présent reste vraisemblable et fort intéressant pour les lecteurs.

Pour que le tour soit complet, terminons avec le deuxième tome de la trilogie sur

Étienne Brûlé, célèbre coureur des bois de la Nouvelle-France. Après son arrivée au pays en 1608 et ses amitiés montagnaises, relatées dans le premier tome, *Le fils de Champlain*, les auteurs ontariens Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé évoquent le séjour du héros en Huronie, de 1610 (alors qu'il n'a que 17 ans) à 1618. Cette fresque historique rend hommage à Étienne Brûlé, personnage énigmatique de notre histoire, en évoquant de façon sensible et dynamique comment il parvient à s'adapter au mode de vie des Amérindiens tout en aidant les Français, surtout Champlain, en facilitant les échanges entre les peuples. Les faits historiques ou documentaires sont savamment incorporés au récit pour donner un portrait fascinant de cette époque et rendre crédible les allégeances un peu versatiles de ce héros qui n'est déjà plus un Français, mais pas encore tout à fait un Huron.



12 ANS ET PLUS

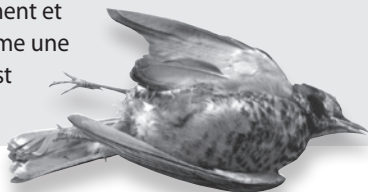
Deux pas en avant

Après le succès respectable de son roman *Le fugueur*, Luc Proulx entraîne ses lecteurs dans la science-fiction avec *Demain les loups*, premier tome d'une série qui met en vedette les jumeaux Lydia et Christophe Castillo. Nous sommes en 2079, dix ans après la Grande Crise économique et écologique qui a ravagé le monde entier, laissant la population sans gouverner, dans un univers anarchique où règne le sauve-qui-peut. Seuls quelques privilégiés, dont font partie les jumeaux, vivent dans les Agglomérations contrôlées par l'Université, en marge de la déroute collective, mais prisonniers d'une cage de verre qui leur impose un mode de vie réglé qui frôle la dictature. Un matin, le père des adolescents est inexplicablement arrêté par les gardes, ce qui force Lydia et Christophe à s'évader de l'enceinte sécurisée pour errer dans la ville, territoire plein de dangers dans



Le grand pas

La collection « Planète verte » propose un ouvrage très pertinent sur la mort, qu'il vaut la peine de signaler. *J'ai trouvé un oiseau mort* se présente sous forme d'album documentaire, qui aborde toutes sortes de dimensions de la vie et de la mort chez les êtres vivants et donne ainsi des réponses tant scientifiques qu'historiques ou philosophiques aux questions sur ce phénomène, qui reste troublant et énigmatique pour les enfants. Les informations sont à la fois simples et détaillées ; l'iconographie, invitante. C'est assurément un livre qui peut aider les enfants de 8 à 12 ans à comprendre comment et pourquoi on meurt, à voir la fin de la vie comme une étape importante et naturelle, même si elle est souvent triste.



lequel le jeune Hendrix, orphelin sans abri, se propose de les guider. Le trio rejoint le quartier général du CAS, groupe révolutionnaire qui souhaite renverser le pouvoir despotique des dirigeants de l'Université. Les adolescents seront mis à contribution en parcourant une longue route qui doit les mener à leur père, maintenant en sécurité dans une région reculée. Le chemin sera plein d'embûches et de découvertes : derrière la dévastation se dessinent parfois les contours d'un monde ancien insoupçonné et les créatures de l'ombre, ces mutants, espèce de loups-garous qui attaquent les humains, se révèlent plus évolués que l'on dit. Le roman s'achève sur la victoire des révolutionnaires, qui ont pris le contrôle de l'Université, mais qui devront, on le devine, livrer bataille à ces mutants qui se dirigent en troupes vers la ville. Le récit de Proulx, à saveur utopique, réussit à garder le lecteur en haleine en créant des personnages attachants et surtout en anticipant un monde crédible, qui prolonge le nôtre en illustrant les conséquences dramatiques de nos excès actuels, sans pour autant tomber dans un scientisme ou un moralisme qui pourraient ennuyer.

Gisèle Desroches offre un premier roman fort réussi avec *Une bougie à la main*, qui flirte lui aussi avec la science-fiction, mais en y touchant pour ainsi dire à peine, juste assez pour appuyer l'atmosphère décalée dans laquelle se retrouve son héroïne de quinze ans, Christina. L'adolescente a abandonné derrière elle sa famille, avec laquelle elle n'arrive plus à s'entendre, pour aller vivre en plein cœur de la Cité, chez Sabé, sa grand-mère adorée qu'elle n'avait plus vue depuis dix ans. L'une et l'autre s'adaptent à leur nouvelle cohabitation, à laquelle se joint aussi un « zouf », cet étrange animal qui semble veiller sur le mal-être de l'adolescente et les problèmes de santé de la grand-mère. Christina sera appelée à faire des choix : sauver sa mère, dépressive, qui tente de disparaître, ou se sauver elle-même en regardant vers l'avenir. Gisèle Desroches livre un récit tout en finesse et en nuance, où la narration épouse tour à tour la vision de la jeune et celle de l'aïeule, pour mieux embrasser la fragilité des émotions. □

* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

Maki et la fleur de lune. Texte et illustrations de Stephen Mackey, traduit de l'anglais par Savoyane Henri-Lepage, Montréal, La courte échelle, 2010, 34 pages.

Sur la pointe des pieds. Texte de Nadine Poirier, illustrations de Louise-Andrée Laliberté, Montréal, éditions Imagine, 2010, coll. « Mes premières histoires », 24 pages.

Aubergine. Ce n'est pas drôle la garderie! Texte et illustrations de Roselyne Cazazian, Montréal, éditions Hurtubise, 2010, 38 pages.

Karim le Kaki. Texte de Katia Canciani, illustrations de Christine Battuz, Montréal, Bayard, 2010, coll. « Le raton laveur – mon meilleur ami », 24 pages.

6-8 ANS

La bataille au sommet. Katia Canciani, illustré par Julie Deschênes, Montréal, Bayard, 2010, coll. « Cheval masqué – au pas », 32 pages.

8-10 ANS

Les as de la tempête. Texte de Louise-Michelle Sauriol, illustré par Fanny, Saint-Laurent, éditions Pierre Tisseyre, 2010, coll. « Sésame », n° 125, 74 pages.

Mesures de guerre. André Marois, Montréal, éditions du Boréal, 2010, coll. « Boréal junior », n° 103, 108 pages.

12 ANS ET PLUS

21 jours en octobre. Magali Favre, Montréal, Boréal, 2010, coll. « Boréal inter », n° 57, 148 pages.

Enigmae.com. Tome 1. Le secret de l'anesthésiste. Anne Bernard-Lenoir, Montréal, La courte échelle, 2010, coll. « Enigmae.com », n° 1, 160 pages.

Étienne Brûlé. Tome 2. Le fils des Hurons. Jean-Claude Larocque et Denis Sauvé, Ottawa, éditions David, 2010, coll. « 14/18 », 172 pages.

Demain les loups. Luc Proulx, Rosemère, Joey Cornu éditeur, 2010, 205 pages.

Une bougie à la main. Gisèle Desroches, Montréal, Boréal, 2010, coll. « Boréal inter », n° 56, 308 pages.

ENCADRÉ

J'ai trouvé un oiseau mort. Le cycle de vie et de mort : un guide pour les jeunes. Jan Thornhill, traduction de Josée Latulippe, Montréal, Bayard, 2010, coll. « Planète verte », 64 pages.



Illustration : Louise-Andrée Laliberté (*Sur la pointe des pieds*.)